

## OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE CERCLE D'HISTOIRE (N° 87)

De la médecine à la politique : Alfred OBERKIRCH

En novembre 1918, Alfred Oberkirch fut désigné par la population de Wasselonne comme étant le plus qualifié pour accueillir les troupes françaises. N'était-il pas appelé « le médecin français » pour avoir fait tout au long de ses années de profession médicale et dans toute la région une propagande ardente pour la France ?

Voici comment fut relaté cet accueil : *« Les journées glorieuses que traverse en ce moment l'Alsace ont eu un retentissement joyeux dans notre commune de Wasselonne. Pour recevoir dignement ses libérateurs, un Comité s'était organisé sous la présidence du docteur Oberkirch. Les habitants avaient rivalisé d'ardeur pour parer leurs maisons, et Wasselonne offrait un aspect des plus coquets. C'est qu'un honneur tout particulier avait été réservé à la ville. Le général Duport, commandant le 6ème Corps d'armée, entouré de son état-major faisait son entrée à Wasselonne, et sur la place de la mairie passait en revue ses troupes. Un vin d'honneur fut offert au Général et à Messieurs les Officiers, précédé par une allocution du docteur Oberkirch qui, dans des termes très éloquents et émouvants interprétait les sentiments si multiples dont la l'âme de toute l'Alsace était animée en ce moment »* (28 novembre 1918).

Élu député le 16 novembre 1919, maire de Wasselonne le 10 décembre, conseiller général du canton le 14 décembre, il fut très vite pris dans l'engrenage de la vie politique et dut se rendre à l'évidence qu'il ne lui était pas possible de concilier dans de bonnes conditions activités politiques et professionnelles. L'heure était venue pour lui de faire un choix, un choix qui ne lui fut pas facile, car il aimait la médecine et ses malades.

Il renonça cependant à son cabinet, et un jeune médecin, Oscar Huss, prit la relève au début de l'année 1920. À maintes reprises, il arriva au docteur Oberkirch de regretter ce choix, tout particulièrement lorsque certains aspects de la vie politique lui pesaient, parce que contraires à son tempérament de modérateur.

En raison du nouveau mode de scrutin pour les élections à la députation en 1928, le scrutin d'arrondissement, il fut désigné pour se présenter dans la circonscription de Sélestat où il s'installa le 1er janvier 1927. Ce fut en quelque sorte le retour aux sources, dans la ville natale. Mais il ne quitta pas Wasselonne sans peine. Il y avait passé une grande partie de sa vie, y avait beaucoup travaillé, en avait été le maire de 1919 à 1925 et s'y était fait de très nombreux amis. Son souvenir de médecin resta très présent dans la région. Il y revint souvent, soit à titre privé, soit lors de cérémonies officielles, comme par exemple, le 9 août 1931, pour l'inauguration du Foyer Saint-Laurent, en tant que président du Cercle de Jeunes gens, ou le 5 juin 1938, lors de la pose de la première pierre de l'église Saint-Jean Bosco.

R. B.

Sources : Rolf WERL

Dorénavant, ces articles sont consultables sur le site internet de la Ville de Wasselonne [www.wasselonne.fr](http://www.wasselonne.fr) rubrique Découvrir Wasselonne, Wasselonne ses indéniables atouts.